

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 4 décembre 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 4 décembre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 3 p. (18r, 19r, 20v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 4 décembre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10916>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[4 décembre 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé

Sur la séparation des époux Godin et Lemaire. À la suite du jugement du tribunal de Vervins nommant des experts pour l'évaluation des biens de la communauté Godin-Lemaire, les conseillers d'Esther Lemaire réclament de Godin ses livres de compte. Godin ne veut pas se dessaisir des livres dont il a besoin pour la marche de l'entreprise. Il demande conseil à Favre.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances d'entreprise](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)
- [Gauchet \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités[Vervins \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDelpech, Alphonse (1821-1902)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvoué et homme politique né en 1821 à Perpignan (Pyrénées-Orientales) et décédé en 1902 à Amiens (Somme). Alphonse Alexandre Désiré Constance Delpech est fils du géomètre en chef du cadastre du département des Pyrénées-Orientales. Il est nommé en 1850 avoué auprès de la Cour d'appel d'Amiens. Il est ensuite président de chambre à la même cour d'appel. Il est premier adjoint au maire d'Amiens de 1875 à 1880, maire d'Amiens par intérim entre septembre 1875

et juillet 1876 puis entre avril 1879 et septembre 1880. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

NomFavre, Jules (1809-1880)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 31/05/2023

de l'établissement le notaire est Gauth.
 la crosse lui même dans nos documents
 sous monogrammes que nous adhérons
 partent toujours au nom de M. Gauth.
 est leur notaire d'origine par suite des
 motifs fournis pour l'autorisation à
 instrumenter lui.

vous saluez sans doute nécessaire
 de rédiger une pièce qui signifie à
 qui de droit ou mettre à l'abri des
 prétentions alléguées ou survenues
 des demandes valables de nos adhérents.

l'autre de trouver au moyen d'un
 sage pour mes intérêts. que les amis
 qui sont d'un bon conseil à la fin
 pour les uns propres

qu'ils en aient été au ministère
 bien d'être

Gauth.

Paris le 6^{ème} 1864

A Monsieur. Jules Lema

Monsieur

Je vous joins a cette lettre une que
je viens de recevoir de M. Desprez
comme il le dit le fait quelle signale
est un manuscrit des documents d'affaires
qui dirigent M. Godin quant il a même
de son action: si a que son m'a
dit est vrai le jugement de ses amis qui
a nommé les experts valent par le
fait aux avoués, les honoraires qu'ils
avaient en vertu de une liquidation.
il est comble dit en est ainsi, qu'ils
devient voir auant le jugement, pour
que cela ait lieu il faut des motifs ils
chevaient a en dire.

Un autre est en demandant le
dépôt de tous mes livres jusqu'a ce jour
chez le notaire M. Godin peut prétendre
ainsi donner un produit qui établira
que toutes les marchandises restant en
magasin au jour de la liquidation
ont été vendues depuis est un fait quelle
dépense toujours efforcée d'établir: en outre
elle me met dans obligation d'un refus
car dans le comprenant on ne peut transporter

Lettre de M. de 7^{me} 1867

Sur le notaire les livres qui 15 à 20
envelopes complètes ont en matière au
devoir entre les mains sans arrêter le
travail de bureau ou sans y porter une
grande perturbation.

J'ai abandonné aux mains de M. Gambet
tous mes livres jusqu'en 1866 je n'ai jamais
refusé les livres nécessaires à la liquidation
mais on venoit quand on demandait de me
donner de mes registres journaux et grands
livres jusqu'à ce que les ont obligés à
un refus. ce qui se peut faire est de
permettre (comme je l'ai toujours fait)
aux notaires de servir les concubins et
les complices dans mes bureaux. ils ne
sont d'ailleurs à leurs opérations qui pour
constater ce qui sont devenus les valeurs
à recouvrer au jour de la liquidation
il n'est pas besoin pour cela d'arrêter
la marche de la comptabilité de man-
ifestablement le jugement de servir
est je suis captivé sur ce point il
pouvait de ne pas entraver les opérations
de la fabrique.

J'ai remis aux notaires hospitaliers de
1863.64 je n'ai eu aucun de 1866.67
d'où je me débarrassais de ceux qui avoient
été d'un certain profit ou
1867 est une abandonnée
quand à l'état nominatif des livres